

Histoire d'Aiguebelle

I) Introduction :

L'histoire d'Aiguebelle est intimement liée à l'histoire de la Savoie, à sa voisine de Randens et au Château de Charbonnière.

Son nom provient de l'eau de source (aqua bella) qui arrivait à la fontaine située en plein centre du village et provenant probablement du ruisseau de Montgilbert.

Située à l'entrée de la vallée de la Maurienne, voie de communication par excellence, Aiguebelle a vu passer de nombreux et illustres visiteurs...sur la route du Piémont et de l'Italie.

Dans les années 200 avant JC, Hannibal, parti à la conquête de Rome, aurait rejoint la Maurienne par le col du Cucheron, les Hurtières et Charbonnière.

Au temps des Gaulois, c'est le peuple des Allobroges qui occupe dans notre région.

Charlemagne en 763, passant d'Allemagne en Italie, s'arrêta à Saint-Jean-de-Maurienne où il entreprit d'organiser la Savoie. (D'après la Chanson de Roland, l'épée de Roland, « Durandal » aurait été fabriquée aux Hurtières avec le fer des mines).

II) Histoire de la Savoie :

Lorsque Louis le Débonnaire, en 842, partagea entre ses fils l'héritage de Charlemagne, la Savoie échut à Lothaire avec l'Italie et la Provence. Après Louis, fils de Boson, le royaume de Bourgogne transjurane se scinda, et la Savoie passe sous le sceptre de Rodolphe I^{er}, premier roi du second royaume de Bourgogne.

En 891, les Sarrasins, saccagèrent d'abord le Piémont et passèrent ensuite en Savoie où des flots de sang coulèrent. Malgré la bravoure de ses défenseurs, la ville de Saint-Jean-de-Maurienne fut ruinée de fond en comble, comme la Tarentaise qui subit à peu près le même sort.

La fin de Rodolphe III nous conduit à l'an 1033. La Savoie appartient alors à Conrad le Salique, fils de Rodolphe II. Adopté comme héritier par Charles Constantin, il est, à la mort de celui-ci, couronné empereur d'Allemagne. Une nouvelle période commence pour l'histoire de notre province.

De l'an 1033 à 1391, dix-sept comtes de la dynastie de Savoie se succèdent.

En 1034, le mariage d'Othon avec Adélaïde de Suse comtesse de Turin, fille d'Ulric Mainfroid marquis de Suse, qui lui apportait en dot, les villes de Suse et Turin, marqua un événement capital pour la Savoie, désormais maîtresse des deux versants des Alpes. En effet, tenant la grande voie de passage entre la France et l'Italie, La Savoie pouvait mettre son alliance à très haut prix et jouer un rôle de premier ordre dans les conflits européens.

On comprend plus aisément pourquoi la Savoie fut bien souvent et bien longtemps occupée, principalement par les français, mais aussi par les espagnols et les autrichiens.

Après la réunion des deux Bourgognes sous le sceptre de l'empereur Conrad le Salique, Humbert Ier, dit aux Blanches mains, obtint de ce prince le titre de comte souverain de Maurienne. Le comte habita, ainsi que ses successeurs, jusqu'au milieu du XIII^e siècle, le château fort de Charbonnière, résidence ordinaire des marquis, feudataires des rois de Bourgogne et chargés, par eux, de défendre la vallée de Maurienne et la ville d'Aiguebelle : voila le berceau de la puissante monarchie de Savoie.

En 1232, Thomas 1^{er} acheta Chambéry pour le prix de 32 000 sols forts de Suse.

En 1272, la Bresse entre dans la Maison de Savoie par le mariage d'Amédée V et de Sybille de Baugé.

Amédée VII, après de nombreux démêlés avec notamment Galéas Visconti, duc de Milan, finit par ajouter aux conquêtes de ses ancêtres le comté de Nice. Ce fut le dernier comte de Savoie.

Aux dix-sept comtes succède, en 1391, une série de quatorze ducs.

Les développements et la prospérité d'Annecy datent du règne d'Amédée VIII.

Chambéry reçut dans ses murs l'empereur Sigismond, qui, le jour même de son arrivée, en 1416, érigea en duché le comté de Savoie.

La lutte continue entre la France et la Maison d'Autriche. Les ducs de Savoie pratiquent entre les deux puissances, une politique prudente qui leur a toujours bien réussi.

Mais cette stratégie dérangeait un peu l'équilibre de neutralité ; il en résulta, en 1535, une invasion du pays par François 1er mais la Maison de Savoie reçut la protection de Charles Quint.

En 1562, Emmanuel Philibert délaissa Chambéry et choisit Turin comme capitale.

Après ses dix-sept comtes, ses quatorze ducs, la maison de Savoie compte jusqu'à ce jour une suite de huit rois.

C'est à la bataille de Superga, sous les murs de Turin, aux côtés du prince Eugène, que Victor-Amédée gagne son titre de roi. C'est dans le château de Chambéry que se retira ce prince qui abdiqua en faveur de son fils Charles-Emmanuel III.

La Savoie, sous ce prince, paya cruellement les frais de la guerre, qui ne se termina qu'au traité d'Aix-la-Chapelle, en 1748. A diverses reprises, depuis 1733, et surtout de 1742 à 1747, l'armée franco-espagnole prit ses quartiers d'hiver dans ce pays pauvre et déjà épuisé.

La Révolution française trouva sur le trône de Savoie Victor-Amédée III, qui ne méritait pas ses colères, mais qui n'était pas de taille à lui faire obstacle. En quelques jours, dans le mois de septembre 1792, les redoutes élevées sur le passage des Français étaient enlevées, 11 000 Piémontais étaient culbutés, le drapeau de la République flottait sur le château de Chambéry, et sur les murs de la ville était affichée la proclamation suivante : « Liberté, égalité ! de la part de la nation française. Guerre aux despotes, paix et liberté aux peuples - Donné à Chambéry le 24 septembre 1792, l'an IV de la liberté et le premier de l'égalité. - Signé : le général de l'armée française, Montesquiou.

Une assemblée nationale des Allobroges, composée de 665 députés, se réunit à Chambéry et vota l'annexion de la Savoie à la France qui devint le 84^e département de la République et prit le nom de département du Mont-Blanc. Pendant vingt-deux ans, ce pays suivit les destinées de la France.

En janvier 1798, le général Bonaparte, Commandant en Chef de l'armée française en Italie, passe le Mont-Cenis à la tête de 30 000 hommes. Il le repassera une seconde fois en juin 1800 après la célèbre victoire de Marengo.

Le 10 avril 1814, le général Bubna, commandant l'armée Autrichienne franchit l'Isère et se dirige vers la Maurienne, et arrive à Epierre. Le 12 avril au soir, ils occupent La Chambre. Le 16 avril, ils sont à Saint-Jean. Les combats cessent et le sort de la Savoie est alors réglé au premier traité de Paris du 30 mai 1814 : le territoire est coupé en deux parties, l'une à la France, l'autre au royaume de Sardaigne. Cette première occupation autrichienne (il y en aura une autre en 1815) a d'abord été bien acceptée. Le 2 avril, le général Bubna adressait depuis Chambéry une proclamation aux habitants de la Savoie, qui se terminait ainsi : "Rappelez-vous la législation sage et paternelle de l'ancienne Maison de Savoie ; comparez-la avec les 22 années de malheur qui viennent de s'écouler et jugez ! Le retour de vos princes est prochain. Savoyards, un heureux avenir est entre vos mains ". Le pays accueille avec joie cette nouvelle ; c'est la fin de la guerre. Mais le général Bubna nomme parallèlement une commission afin de pourvoir à l'approvisionnement des armées alliées, pendant leur séjour dans le département du Mont-Blanc. Les populations doivent alors satisfaire aux réquisitions d'une armée qui ne dispose d'aucune intendance et qui arrive victorieuse.

Un document conservé dans des archives privées donne " l'état des denrées diverses fournies par la commune de Bonvillard suivant les réquisitions adressées au maire, versées depuis le 28 mars et durant le mois d'avril 1814, aux magasins de la place d'Aiguebelle, aux camps d'Aiton et de Bonvillaret, pour le service des troupes autrichiennes. Pain de seigle et d'orge, viande, pommes de terre, vin, foin et avoine sont payées par la sous-préfecture de Saint-Jean à qui la note est adressée. En 1815, après le retour de Napoléon de l'île d'Elbe pour un règne de cent jours, notre région connaît de nouveau l'occupation autrichienne. Les soldats arrivent cette fois-ci de Turin par la Maurienne : à la fin juin ils sont à Aiguebelle et sur les hauteurs d'Aiton, avant d'entrer à Chambéry le 3 juillet. Après le deuxième traité de Paris du 20 novembre 1815, la Savoie tout entière retrouve le régime sarde jusqu'en 1860 ; elle ne connaîtra plus d'occupations étrangères jusqu'en 1940.

Les Mémoires de Jean Girod, pharmacien et maire d'Aiguebelle

A cette époque, livrent les détails sur l'entrée des envahisseurs à Aiguebelle : " Les Autrichiens arrivèrent en masse par Aiton, Bonvillard et Bonvillaret. Le général Dessaix vint à Aiguebelle avec une ou deux compagnies qui montèrent à Bonvillaret à la rencontre de l'ennemi. Le général n'avait qu'une pièce de canon qui fut placée au pré de foire. Un boulet atteignit le cellier de Saturnin Cordel. Il était rempli d'Autrichiens qui sortirent aussitôt, faisant feu sur les artilleurs. Les Français

furent acculés dans le ruisseau de Randens ; plusieurs tombèrent dans le ravin. Les blessés étaient transportés à Aiguebelle. Je me rappelle les cris qu'ils poussaient en traversant la petite rue. Le lendemain matin, lundi de Pâques, 11 avril, les Autrichiens entrèrent à Aiguebelle. Ces soldats étaient des Croates qui n'avaient que des capotes pour habillement ; ils étaient tout déguenillés ; cela les faisait ressembler à des mendiants " .

En 1814, Victor-Emmanuel I recouvra la plus grande partie de la Savoie, que le traité de Vienne du 15 novembre 1815 lui rendit toute entière.

Les Savoisiens prirent une part glorieuse aux guerres de 1848 et 1849, que soutint le Piémont contre l'Autriche. Après l'abdication de Charles-Albert, vaincu à Novare, Victor-Emmanuel II, avec l'assentiment des populations et l'aide du comte de Cavour, son habile ministre, consacra toutes ses forces et ses efforts à rendre la liberté à l'Italie.

Le traité du 24 mars 1860, sanctionné par un plébiscite, rattacha définitivement alors la Savoie à la France.

III) Histoire d'Aiguebelle :

Aiguebelle avait un prieuré sous le vocable de Saint Etienne, dépendant de l'abbaye de la Novalaise en vallée de Suse. La collégiale de Sainte Catherine, fondée en 1258 par Pierre d'Aigueblanche à Randens, était appelée collégiale d'Aiguebelle, car les deux villages n'en faisaient qu'un.

Randens n'a été détaché d'Aiguebelle qu'en 1738.

Le site du château de Charbonnières (Castrum carboneria) a été fortifié au XI^e siècle et devient la résidence des premiers comtes de Maurienne. Ceux-ci avaient à Aiguebelle un atelier monétaire qui frappait la plus ancienne monnaie de la Maison de Savoie : le denier d'Aiguebelle.

La châtelainie d'Aiguebelle qui s'étendait jusqu'à La Chambre devient une baronnie en 1590 puis en 1768, l'évêque de Maurienne cède sa souveraineté au roi de Sardaigne. Mais jusqu'en 1953, les évêques de Maurienne porteront le titre honorifique de Princes d'Aiguebelle.

De nombreux sièges se sont déroulés devant la forteresse de Charbonnière :

1536 : François 1^{er}, alors roi de France, désire reconquérir le Milanais. Ses troupes incendient et saccagent Aiguebelle et Randens en traversant le territoire de la Savoie car le Duc de Savoie, Charles III n'a pas accepté les revendications françaises sur les territoires de Nice, d'Asti et du Faucigny. Par le traité de Cateau-Cambrésis, le Duc de Savoie Emmanuel-Philibert récupère une grande partie de son territoire, à l'exception de Turin notamment. Il remet en état la place forte et le dote de fortifications.

1597 : Le Duc de Lesdiguières, fidèle au roi Henry IV, lieutenant général, défend le Dauphiné contre les empiètements du Duc de Savoie. Il s'empare du fort Barreaux près de Pontcharra, des châteaux de La Rochette et de Chamousset, et commande le siège du château de l'Huile, qui contrôlait la route du col du Cucheron, qu'il prit à l'aide 3 canons. Il prend ensuite le Château de Charbonnière.

Celui-ci est récupéré en **1598** par le Duc Charles-Emmanuel 1^{er}.

1600 : La forteresse de Montmélian était l'enjeu militaire principal de cet épisode de la guerre de Savoie, car c'était une des places les plus fortes d'Europe. Après la prise de la ville de Montmélian, le roi Henry IV et son ministre Sully, laissèrent le sort de la forteresse en attente, et s'occupèrent des autres places fortes : c'est ainsi que les garnisons de Chambéry, de Conflans, qui gardait l'entrée de la Tarentaise, et de Miolans, quoique pourvues de fortes garnisons, se rendirent avant le premier assaut, face à l'énorme artillerie dont était équipée les armées d'Henry IV. Le château de Charbonnière qui était la clef de la Maurienne, fort de sa situation exceptionnelle, crut pouvoir tenir bon. Mais profitant d'une nuit obscure et pluvieuse, créant de plus une diversion sur un autre point, des soldats hissèrent des canons à force de bras sur les sommets dominant le château. Une batterie de 12 canons tira sur Charbonnières plus de 600 coups en quelques jours et la garnison capitula. Dès lors la Maurienne était ouverte et fut soumise très rapidement, à l'image de St Jean de Maurienne. Puis, Moutiers et Briançon tombèrent aussi. Enfin, quelques mois plus tard, la citadelle de Montmélian fut prise après avoir été bombardée sans interruption. La forteresse de Charbonnière, très endommagée fut en partie reconstruite.

1630 : le maréchal Charles de Créqui, commandant une des armées de Louis XIII, l'armée du Piémont, sous les ordres du Cardinal de Richelieu, s'empara de Chambéry, d'Annecy, de Miolans, de Montmélian et de Charbonnière.

En **1690**, le marquis de Saint Ruth, commandant les armées de Louis XIV, fait effectuer des réparations sommaires, après avoir envahi et occupé toute la Savoie.

1743 : dernier siège et destruction du château de Charbonnière par les espagnols alors que les troupes sardes (la Savoie appartenait à l'époque au Royaume de Piémont-Sardaigne) coupèrent tous les peupliers du secteur d'Aiguebelle-Randens pour préparer la défense du château. Les troupes espagnoles avaient pénétré la vallée par le Galibier et Valloire.

Le château ne sera jamais reconstruit.

Sur la route du Mont-Cenis, Aiguebelle est un centre commercial actif. Au XIII^e siècle, il y a plusieurs banquiers juifs ; mais lorsque en 1348, la peste noire ravage l'Europe, ceux-ci sont, comme un peu partout, victimes de la colère du peuple et 18 d'entre eux sont massacrés. Au XIV^e siècle, ce sont les lombards, venus pour la plupart d'Asti en Piémont, qui remplissent les fonctions de prêteurs. Ville d'étape où les maîtres de postes changent de chevaux et où les voyageurs trouvent gîte et couvert, les cabarets et les hôtelleries sont nombreux : en 1823, il y a encore 33 personnes qui exercent le métier d'aubergistes. Enfin, jusqu'à une époque récente, le marché du mardi et les foires de la Saint-Claude (6 juin) ou de la Saint-Martin (12 novembre) attirent beaucoup de monde. L'industrie s'implante tardivement. En 1838, une fabrique d'acide gallique utilise les bois de châtaigniers nombreux dans la région ; elle employait 15 ouvriers. En 1914, au hameau de la Pouille, une usine est construite par la société des fonderies et aciéries électriques, atteignant son apogée industrielle dans les années 1970 avec 360 employés.

Sous la Révolution, la Basse Maurienne a été le lieu de violents affrontements entre les Français et les Piémontais. L'armée française de Montesquiou entre en Savoie le 22 septembre 1792; lorsqu'un détachement atteint Aiguebelle, il est refoulé sur Montmélian; le passage ne sera forcé que le 29 septembre et, le 5 octobre, toute la Maurienne est occupée. L'année suivante, les Piémontais contre-attaquent en Haute Maurienne et le général français Ledoyen bat en retraite jusqu'à Aiguebelle; arrivé là le 22 août 1793, il tient sa position. Le 11 septembre, a lieu la bataille d'Argentine : le

plateau de l'église, occupé par mille soldats piémontais, est dégagé par l'armée française, qui remonte la vallée.

Enfin, en août 1944, lors du repli de l'armée allemande vers l'Italie, la Basse Maurienne est très éprouvée. Les soldats du maquis, installés dans des camps mobiles à Aiton, Argentine et Saint-Georges, sont actifs : le plus bel exploit est le sabotage du pont ferroviaire de la Pouille le 3 juin 1944. L'armée allemande réagit par des représailles, des prises d'otages et des exécutions.

ANNEXE 1

Les comtes de Maurienne et de Savoie :

01. 980-1048 – HUMBERT I - Blanche Main
Né vers 970 / Mort en 1048 à St Jean de Maurienne.
Inhumé à la Cathédrale de St Jean de Maurienne.
Epoux d'Anchillie, fille du comte du Valais.

02. 1048-1051 – AMÉDÉE I - La Queue
Né vers 1016 / Mort en 1051 / Inhumé à St Jean de Maurienne.
Epoux d'Adèle de Bourgogne.

Les comtes de Maurienne et de Savoie, margraves de Turin :

03. 1051-1060 – OTHON
Né en 1020 / Mort en 1060 au Château d'Hermillon.
Epoux d'Adélaïde de Suse comtesse de Turin, fille d'Ulriche Mainfroid marquis de Suse.
Atelier monétaire : Aiguebelle

04. 1060-1078 – PIERRE I - le Jeune

Né le ? / Mort le 9 Août 1078.

Inhumé dans la Cathédrale de St Jean à Turin.

Epoux d'Agnès d'Aquitaine, fille de Guillaume III comte de Poitiers.

Atelier monétaire : Suze

Les comtes de Maurienne et de Savoie, marquis en Italie :

05. 1078-1080 – AMÉDÉE II

Né en 1034 à Montmélian / Mort le 26 Janvier 1080 à St Jean de Maurienne.

Inhumé à la Cathédrale de St Jean de Maurienne.

Epoux de Jeanne de Genevois, fille de Gérold comte de Genevois.

Atelier monétaire : Suze

06. 1080-1103 – HUMBERT II - le Renforcé

Né en 1070 / Mort en 1103 à Moutier

Inhumé à St Pierre à Moutier

Epoux de Gisèle de Bourgogne, fille de Guillaume I comte palatin de Bourgogne.

Atelier monétaire : Suze

07. 1103-1148 – AMÉDÉE III - le Croisé

Né en 1095 à Montmélian / Mort le 30 Mars 1148 à Nicosie, à Chypre.

Inhumé à l'abbaye de St Croix à Nicosie.

Epoux de Mathilde d'Albon, fille de Guigues III comte d'Albon.

Atelier monétaire : Suze

08. 1148-1189 – HUMBERT III - le Bienheureux

Né le 1 Août 1136 à Aveillane / Mort le 4 Mars 1189 à St Jean de Maurienne.

Inhumé à l'abbaye de Hautecombe.

Epoux de 1- Faidine de Toulouse, fille d'Alphonse 1er comte de Toulouse

2- Germaine de Zeeringen / 3- Gertrude de Flandre / 4- Béatrix de Vienne.

Atelier monétaire : Suze

09. 1189-1233 – THOMAS I - l'Ami du Peuple (ou le Gibelin)

Né le 20 Mai 1177 à Charbonnière, près d'Aiguebelle / Mort le 1 Mars 1233 à Montcalieri.

Inhumé à St Michel de la Cluse, en vallée de Suse.

Epoux de Béatrix de Genevois, fille de Guillaume comte de Genevois.

Atelier monétaire : Suze

10. 1233-1253 – AMÉDÉE IV - le Loué

Né en 1197 à Montmélian / Mort le 11 Juin 1253 à Montmélian.

Inhumé à l'abbaye de Hautecombe.

Epoux 1- d'Anne de Bourgogne, fille de Guigues-André de Bourgogne dauphin du Viennois et de Béatrix de Montferrat

2- de Cécile de Baux, fille de Barral de Baux vicomte de Marseille et de Béatrix d'Anduze.

Ateliers monétaires : Avigliana, Chambéry, Saint-Maurice d'Agaune, Suze.

Les comtes de Savoie et marquis en Italie :

11. 1253-1263 – BONIFACE I - le Roland

Né le 1 décembre 1244 à Chambéry / Mort le 7 Juin 1263 à Turin.

Inhumé à St Jean de Maurienne.

Ateliers monétaires : Avigliana, Chambéry, Saint-Maurice d'Agaune, Suze.

12. 1263-1268 – PIERRE II - le Petit Charlemagne

Né en 1203 à Suse / Mort le 7 Juin 1268 à Pierre Châtel.

Inhumé à St Jean de Maurienne.

Epoux d'Agnès de Faucigny, fille d'Aymon seigneur de Faucigny et de Béatrice de Bourgogne.

Ateliers monétaires : Avigliana, Chambéry, Saint-Maurice d'Agaune, Suze.

13. 1268-1285 – PHILIPPE I - le Gonfalonier de la Sainte Eglise

Né en 1207 à Aiguebelle / Mort le 17 novembre 1285 à la Rochette.

Inhumé à l'abbaye de Hautecombe.

Epoux d'Alix de Méranie comtesse de Bourgogne.

Ateliers monétaires : Avigliana, Chambéry, Saint-Maurice d'Agaune, Saint-Symphorien d'Ozon, Suze.

14. 1285-1323 – AMÉDÉE V - le Grand

Né le 4 septembre 1249 au Bourget de Lac / Mort le 15 octobre 1323 à Avignon.

Inhumé à l'abbaye de Hautecombe.

Epoux de 1- Sibylle de Baugé, fille de Guy de Baugé, Sire de Baugé.

2- Marie de Brahant, fille de Jean duc de Brahant et de Marguerite de Flandre.

3- Alice de Vienne.

Ateliers monétaires : Avigliana, Chambéry, Saint-Symphorien d'Ozon, Suze.

15. 1323-1329 – EDOUARD - le Libéral

Né le 8 février 1284 à Bourg-en-Bresse / Mort le 4 novembre 1329 à Gentilly.

Inhumé à l'abbaye de Hautecombe.

Epoux de Blanche de Bourgogne, fille de Robert duc de Bourgogne et d'Agnès de France fille de St Louis roi de France.

Atelier monétaire : Saint-Maurice d'Agaune.

16. 1329-1343 – AIMON - le Pacifique

Né le 15 décembre 1291 à Bourg-en-Bresse / Mort le 24 juin 1343 à Montmélian.

Inhumé à l'abbaye de Hautecombe.

Epoux de Yolande Paléologue, fille de Théodore Paléologue marquis de Montferrat et d'Argentin Spinola.

Ateliers monétaires : Avigliana, Bourg-en-Bresse, Chambéry, Donnaz, Pont-d'Ain, Saint-Genis, Saint-Symphorien d'Ozon.

17. 1343-1383 – **AMÉDÉE VI** - le Comte Vert

Né le 4 Janvier 1334 à Chambéry / Mort le 1 Mars 1383 à Naples.

Inhumé à l'abbaye de Hautecombe.

Epoux de Bonne de Bourbon, petite-fille du roi de France Charles IV le Bel.

Ateliers monétaires : Chambéry, Nyon, Pont-d'Ain, Pierre-Châtel, Pinerolo, Saint-Genis, Saint-Maurice d'Agaune, Suze, Yenne.

18. 1343-1383 – **AMÉDÉE VII** - le Comte Rouge

Né le 24 février 1360 à Avigliana / Mort le 1 novembre 1391 à Ripaille.

Inhumé à l'abbaye de Hautecombe.

Epoux de Bonne de Berry, fille de Jean de Bourbon duc de Berry et de Jeanne d'Armagnac.

Ateliers monétaires : Avigliana, Nyon, Pont-d'Ain, Suze.

Le comte de Savoie puis duc de Savoie et prince du Piémont :

19. 1391-1440 – **AMÉDÉE VIII** - le Pacifique

• 1391-1416 comte de Savoie

• 1416-1419 duc de Savoie

• 1419-1440 duc de Savoie et prince du Piémont

Règne de 1391 à 1439, puis Pape de 1439 à 1449

Né le 4 septembre 1383 à Chambéry / Mort le 7 janvier 1451 à Genève.

Inhumé à la Chapelle du St Suaire.

Epoux de Marie de Bourgogne, fille de Philippe le Hardi et de Marguerite de Flandre.

Ateliers monétaires : Aix-les-Bains, Annecy, Aoste, Avigliana, Bourg-en-Bresse, Chambéry, Ivrea, Moncalieri, Nyon, Pont-d'Ain, Turin.

Les ducs de Savoie et princes du Piémont :

20. 1440-1465 – **LOUIS I** - le Généreux

Né le 24 février 1402 à Genève / Mort le 29 janvier 1465 à Lyon.

Inhumé à Genève.

Epoux d'Anne de Lusignan, fille de Janus de Lusignan roi de Chypre et de Charlotte de Bourbon.

Ateliers monétaires : Annecy, Bourg-en-Bresse, Chambéry, Cornavin, Nyon, Turin.

21. 1465-1472 – **AMÉDÉE IX** - le Bienheureux

Né le 1 février 1435 à Thonon / Mort le 28 mars 1472 à Verceil.

Inhumé à l'église St Eusébe de Verceil.

Epoux de Yolande de France, fille de Charles VII roi de France et de Marie d'Anjou.

Ateliers monétaires : Bourg-en-Bresse, Cornavin, Turin.

22. 1472-1482 – PHILIBERT I - le Chasseur

Né le 7 août 1465 à Chambéry / Mort le 22 avril 1482 à Lyon.

Inhumé à l'abbaye de Hautecombe.

Epoux de Blanche, fille de Galéas-Marie Sforza duc de Milan et de Bonne de Savoie.

Ateliers monétaires : Bourg-en-Bresse, Chambéry, Cornavin, Turin.

23. 1482-1490 – CHARLES I - le Guerrier

Né le 29 mars 1468 à Carignan / Mort le 13 Mars 1490 à Pignerol.

Inhumé à l'église des Agostiniens à Pignerol.

Epoux de Blanche de Montferrat, fille de Guillaume Paléologue marquis de Montferrat et d'Elizabeth Sforza.

Ateliers monétaires : Bourg-en-Bresse, Chambéry, Cornavin, Turin.

24. 1490-1496 – CHARLES JEAN AMÉDÉE - l'Enfant

Né le 24 juin 1488 à Turin / Mort le 16 Avril 1496 à Montcalieri.

Inhumé à l'église Collégiale de Montcalieri.

Ateliers monétaires : Bourg-en-Bresse, Chambéry, Cornavin, Turin.

25. 1496-1497 – PHILIPPE II - sans Terre

Né le 5 février 1438 à Chambéry / Mort le 7 novembre 1497 à Chambéry.

Inhumé à l'abbaye de Hautecombe.

Epoux de 1- Marguerite, fille de Charles duc de Bourbon et d'Agnès de Bourgogne.

2- Claudine de Brosse de Bretagne.

Ateliers monétaires : Bourg-en-Bresse, Chambéry, Cornavin, Turin.

26. 1497-1504 – PHILIBERT II - le Beau

Né le 10 Avril 1480 à Pont d'Ain / Mort le 10 Septembre 1504 à Pont d'Ain.

Inhumé à l'église de Brou à Bourg-en Bresse.

Epoux de 1- Yolande-Louise de Savoie, sa cousine.

2- Marguerite d'Autriche, fille de Maximilien 1er et de Marie de Bourgogne.

Ateliers monétaires : Bourg-en-Bresse, Chambéry, Cornavin, Montluel, Turin.

27. 1504-1553 – CHARLES II - le Bon

Né le 10 Octobre 1486 à Chazey en Bugey / Mort le 17 Mars 1553 à Verceil.

Inhumé à l'église St Eusébe de Verceil.

Epoux de Béatrix de Portugal, fille d'Emmanuel roi du Portugal et de Marie de Castille.

Ateliers monétaires : Aoste, Bourg-en-Bresse, Chambéry, Cornavin, Montluel, Nice, Turin, Verceilli.

Le duc de Savoie, prince du Piémont et comte d'Asti :

28. 1553-1580 – EMMANUEL PHILIBERT - Tête de Fer

• 1553-1559 duc de Savoie, prince du Piémont et comte d'Asti

• 1559-1580 duc de Savoie et prince du Piémont

Né le 8 Juillet 1528 à Chambéry / Mort 30 Août 1580 à Turin.

Inhumé à la chapelle du St Suaire.

Epoux de Marguerite de France duchesse de Berry, fille de François 1er roi de France et de Claude de France.

Ateliers monétaires : Aoste, Asti, Bourg-en-Bresse, Chambéry, Nice, Turin, Vercelli.

Le duc de Savoie et prince du Piémont :

29. 1580-1630 – CHARLES EMMANUEL I - le Grand

Né le 12 Janvier 1562 à Rivoli / Mort le 26 Juillet 1630 à Savegliano.

Inhumé au sanctuaire de Vicoforte.

Epoux de Catherine-Michelle d'Autriche, fille de Philippe II d'Espagne et d'Elisabeth de France.

Ateliers monétaires : Aoste, Asti, Bourg-en-Bresse, Chambéry, Gex, Moncalieri, Nice, Turin, Vercelli.

Les ducs de Savoie, princes du Piémont et rois de Chypre :

30. 1630-1637 – VICTOR AMÉDÉE I - le Lion de Suse

- 1632 roi de Chypre

Né le 8 Mai 1587 à Turin / Mort 7 Octobre 1637 à Verceil.

Inhumé à l'église St Eusébe de Verceil.

Epoux de Christine de France, fille d'Henri IV roi de France et de Marie de Médicis.

Ateliers monétaires : Turin, Vercelli.

31. 1637-1638 – FRANÇOIS HYACINTHE - Fleur de Paradis

- 1637-1638 régence de sa mère Marie-Christine de Bourbon

Né le 14 Septembre 1632 à Turin / Mort le 4 Octobre 1638 au château de Valentin près de Turin.

Inhumé à l'Abbaye de Saint Michel de la Cluse dans la vallée de Suse.

Ateliers monétaires : Turin, Vercelli.

32. 1638-1675 – CHARLES EMMANUEL II - l'Adrien du Piémont

- 1638-1648 régence de sa mère Marie-Christine de Bourbon
- 1638-1648 régence sécessionniste de ses oncles le Cardinal Maurice et le Prince Thomas
- 1648-1675 duc de Savoie, prince du Piémont, roi de Chypre et de Jérusalem

Né le 20 Juin 1634 à Turin / Mort le 12 Juin 1675 à Turin.

Inhumé à la Chapelle du St Suaire à Turin.

Epoux de 1- Françoise-Madeleine d'Orléans, fille de Gaston frère de Louis XIII et de Marguerite de Lorraine

2- Marie-Jeanne-Baptiste de Savoie-Nemour, fille de Charles-Amédée de Savoie-Nemour et d'Elisabeth de Vendôme.

Ateliers monétaires : Bielle, Chambéry, Cuneo, Ivrea, Turin.

Les ducs de Savoie, princes du Piémont, rois de Chypre et de Jérusalem, rois de Sardaigne et marquis de Montferrat :

33. 1675-1730 – VICTOR AMÉDÉE II

- 1675-1680 régence de sa mère Marie-Christine de Bourbon
- 1680-1713 duc de Savoie, prince du Piémont et roi de Chypre
- 1713-1718 duc de Savoie, prince du Piémont, roi de Chypre et de Jérusalem, roi de Sicile et marquis de Montferrat
- 1718-1730 duc de Savoie, prince du Piémont, roi de Chypre et de Jérusalem, roi de Sardaigne et marquis de Montferrat

Né 14 Mai 1666 à Turin / Mort le 13 Octobre 1732 à Montcalieri.

Inhumé à la basilique de la Superga à Turin.

Epoux de Anne-Marie, fille de Philippe de France duc d'Orléans frère de Louis XIV et d'Henriette Stuart.

Ateliers monétaires : Palerme, Turin.

34. 1730-1773 – CHARLES EMMANUEL III - le Carlin

- 1755 réforme monétaire

Né le 27 Avril 1701 à Turin / Mort le 20 Février 1773 à Turin.

Inhumé à la basilique de la Superga à Turin.

Epoux de 1- Anne-Christine de Bavière / 2- Polixène-Christine de Hesse.

Ateliers monétaires : Alexandrie, Piacenza, Turin.

35. 1773-1796 – VICTOR AMEDEE III - l'Exilé

Né 26 Juin 1726 à Turin / Mort le 16 Octobre 1796 à Montcalieri.

Inhumé à la basilique de la Superga à Turin.

Epoux de Marie-Antoinette, fille de Philippe V de Bourbon-Anjou roi d'Espagne et d'Elisabeth Farnèse.

Ateliers monétaires : Cagliari, Turin.

36. 1796-1800 – CHARLES EMMANUEL IV - le très Tenace

Né le 24 Mai 1751 à Turin / Mort le 6 Octobre 1819 à Rome.

Inhumé à l'église de Gesu.

Epoux de Marie-Clotilde de Bourbon, soeur de Louis XVI.

Ateliers monétaires : Cagliari, Turin.

Les ducs de Savoie, princes du Piémont, rois de Chypre et de Jérusalem, rois de Sardaigne, marquis de Monferrat et ducs de Gênes :

37. 1802-1821 – VICTOR EMMANUEL I

- 1815 duc de Gênes

- 1816 réforme monétaire pour l'application du système décimal

Né le 24 Juillet 1759 à Turin / Mort le 10 Janvier 1824 à Montcalieri.

Inhumé à la basilique de la Superga à Turin.

Epoux de Marie-Thérèse, fille de Ferdinand de Lorraine archiduc d'Autriche et de Marie-Béatrix d'Este.

Ateliers monétaires : Cagliari, Turin.

38. 1821-1831– CHARLES FÉLIX

Né le 6 Avril 1765 à Turin / Mort le 27 Avril 1831 à Turin.

Inhumé à l'abbaye de Hautecombe.

Epoux de Marie-Christine, fille de Ferdinand 1er de Bourbon-Anjou roi des Deux Siciles.

Ateliers monétaires : Gênes, Turin.

39. 1831-1849 – CHARLES ALBERT

Né le 2 Octobre 1798 à Turin / Mort le 28 Juillet 1849 à Opporto.

Inhumé à la basilique de la Superga à Turin.

Epoux de Marie-Thérèse de Toscane, fille de Ferdinand de Lorraine archiduc d'Autriche duc de Toscane et de Louise de Bourbon.

Ateliers monétaires : Gênes, Turin.

40. 1849-1860 – VICTOR EMMANUEL II

Né en 1820 à Turin / Mort en 1878 à Rome.

Inhumé au Panthéon de Rome.

Epoux de Marie-Adélaïde de Hasbourg-Lorraine, fille de l'archiduc Rainier vice-roi de Lombardie et de Marie-Elisabeth de Savoie-Carignan.

Ateliers monétaires : Gênes, Milan, Turin.

En 1860 rattachement à la France